Cessons de stigmatiser les enfants !

L’enfant a mauvaise presse dans notre société. On répand une image péjorative de « l’enfant-roi » : petits tyrans, gâtés par des parents qui se plient à toutes leurs exigences. En réalité, ils sont confrontés à des situations complexes créées par des adultes absorbés par leurs soucis professionnels ou leurs problèmes de coeur. Enfants accablés par le poids des angoisses parentales, investis de la mission de réussir dans un contexte social difficile. Enfants programmés, sommés de répondre à l’image d’un enfant idéal… Pas si roi que cela ! L’enfant est en même temps celui qu’on attend avec passion, au point que le « droit à l’enfant » est devenu un enjeu politique. Mais, le bébé est aussi de plus en plus celui qui dérange. Preuve en est la baisse spectaculaire de la natalité, signe du déclin du désir d’enfant.

Deux systèmes incompatibles coexistent et les enfants naviguent – avec un talent certain ! – entre un monde traditionnel où sont prônés l’effort, la concentration, la stabilité des liens, l’autorité, et un nouveau monde qui exige souplesse et mobilité pour faire face à des réalités fluctuantes et multiples, sollicitant le consentement et la négociation. Sa Majesté le Bébé, projection narcissique des parents, comme on sait, est à l’heure actuelle le miroir de l’adulte contemporain, une figure paradigmatique de l’hypermodernité. N’y a-t-il pas une certaine hypocrisie de la part des adultes d’exiger des enfants de respecter des règles et des valeurs qu’eux-mêmes démentent en permanence ? Cessons de les stigmatiser. Tirons parti au contraire, dans un esprit ferenczien, de la perspicacité remarquable avec laquelle ils inventent des stratégies innovantes, qui anticipent sur le monde de demain.